

CAMÉRAS DES CHAMPS

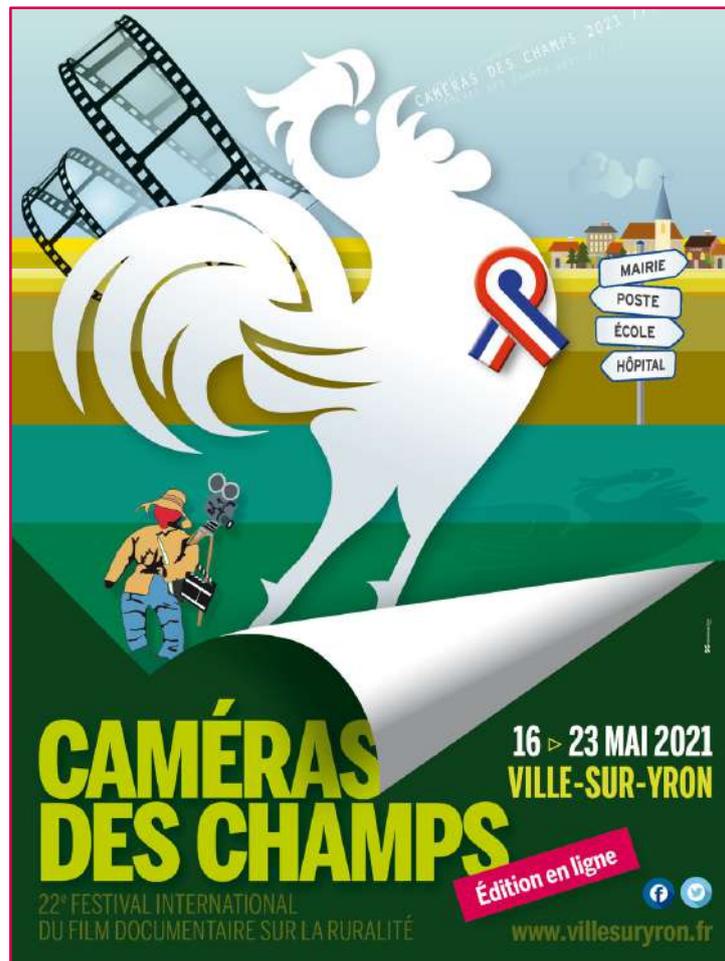
Festival international du film documentaire sur la ruralité

Ville-sur-Yron
(Meurthe-et-Moselle)

22^e édition du 16 au 23 mai 2021

Édition en ligne

villesuryron.fr | noozy.tv



Dossier de presse

Service de presse

Anthony Humbertclaude

SG Organisation - 50 rue Saint-Georges - 54 000 Nancy
Tél. +33 (0)3 83 28 58 05 - presse@sg-organisation.com

Sommaire

Éditoriaux	p. 3
Présentation du festival	p. 5
Ville-sur-Yron, un village en Lorraine	p. 6
Une 22 ^e édition numérique	p. 7
Jury et prix	p. 8
Palmarès des éditions précédentes	p. 10
Compétition documentaire	p. 13
Rencontres avec les réalisateurs	p. 22
Film pour les scolaires	p. 24
Comité de pilotage du festival	p. 25
Informations pratiques et partenaires officiels	p. 26

Remerciements

Parmi tous ceux qui aident à la tenue de cette manifestation, nous tenons particulièrement à remercier les bénévoles du foyer rural, les habitants de Ville-sur-Yron et des alentours qui hébergent les réalisateurs et le jury, l'Espace Gérard Philipe de Jarny et les élèves des sections ARCU. Merci à tous les partenaires privés et institutionnels qui nous apportent leur aide financière et technique et à tous ceux qui nous accordent leur confiance.



Éditorial

Luc Delmas | Directeur du festival



Ah que les « bras croisés » sont fatigants !

Au bout de 22 ans, on pourrait penser que tout a été dit, que tout a été filmé et que présenter encore

des documentaires sur la vie dans le monde rural relève d'une routine. Continuer amènerait les festivaliers à se répéter et à partager sans cesse les mêmes discours, les mêmes déceptions et les mêmes enthousiasmes. Rapidement l'exercice deviendrait lassant et ferait perdre à toute l'équipe des organisateurs et au public tout élan et toute volonté de poursuivre ces moments d'échange et de confrontation parfois, qui nous amènent à penser le monde tel qu'il va !

Faudrait-il s'arrêter de débattre ensemble pour sortir de la pensée dominante, celle qui nous pousse à croire qu'un monde meilleur viendra de la privatisation de tout et de la course folle vers une consommation sans limite, dans le mépris des autres et de la nature ?

Depuis plusieurs années, grâce aux documentaristes et à leurs films, nous avons bien compris que le temps n'était plus seulement à l'alerte mais résolument aux solutions. Les échanges qui ont accompagné les projections ont montré la direction. Pourtant, les films continuent d'alimenter ce débat chaque année, donnant involontairement la mesure des difficultés à changer les choses. L'impatience pourrait nourrir un abandon, faisant, hélas, les affaires des puissants. Y aurait-il une autre voie que résister et proposer d'autres chemins, si l'on veut changer le cours des choses ?

Les réalisateurs nous montrent que beaucoup ont déjà décidé de ne plus accepter, ni les

pollutions, ni les inégalités, ni les isolements. En un mot ils ont renoncé à la sujétion des êtres et des choses au monde de la finance ! Voilà ce que nous diront encore cette année les films réalisés au cours de cette dernière année 2019-2020.

Face aux puissances de l'argent qui se moquent des dégâts que leur cupidité provoque, c'est ensemble que l'on peut changer, en unissant résistances, compétences et solidarités, dans les coopératives, dans les AMAP, dans les collectifs de citoyens... Ensemble, pour produire en respectant la nature, les animaux, les consommateurs, ensemble, pour aller vers une économie supportable et une société plus égalitaire...

Ces documentaristes apportent la preuve que l'homme n'est pas individualiste par nature, au contraire. S'il l'est, c'est qu'il a été rendu tel ! Mais il peut retrouver le sens du partage, et la fraternité peut l'emporter sur la concurrence.

Tous les portraits que nous suivrons encore cette année, montrent que vivre à la campagne est un choix assumé, malgré les difficultés, entre ceux et celles qui choisissent de ne pas rompre la chaîne et se veulent résolument paysans. Tout comme les ruraux, néo ou pas, qui se battent pour être traités par notre République à égalité avec tous les autres citoyens. Tous, à leur manière, prennent le temps de vivre et d'affronter notre époque !

On nous dira que toutes ces expériences sont une goutte d'eau dans la mer et qu'il est facile de refaire un monde meilleur à peu de frais une fois par an dans le confort d'une salle de cinéma !

Ah que les « bras croisés » sont fatigants !

Éditorial

Christian Guirlinger | Président du Parc naturel régional de Lorraine



Le Parc naturel régional de Lorraine et la région Grand Est sont aux côtés des organisateurs et bénévoles du festival du film documentaire sur la ruralité « Caméras des

Champs » de Ville-sur-Yron depuis son origine. Dans le contexte actuel que nous vivons, la culture est, et doit rester, un lieu de partage et de rencontre qui permet de s'échapper quelques instants des difficultés du quotidien.

Je salue ainsi la décision des organisateurs de ne pas annuler pour la seconde année consécutive le festival. Par le biais de la nouvelle plateforme Noozy.tv la manifestation aura bien lieu, certes avec moins de convivialité que les éditions passées.

L'enthousiasme des réalisateurs pour les questions liées à la ruralité ne faiblit pas puisque plus de 100 productions audiovisuelles ont été envoyées pour la dernière sélection

2019-2020 ! Confirmation également de la notoriété du festival en dehors de notre région avec des films qui proviennent de toute la France.

Plusieurs des thématiques des 17 films en compétition documentaire cette année entrent en résonance avec les préoccupations des parcs naturels régionaux, la question de l'accès aux services publics en milieu rural, la sauvegarde de la biodiversité, l'approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, les changements de pratiques face aux changements climatiques...

Encore une fois, par le biais de leurs œuvres audiovisuelles, les documentaristes questionnent chacun d'entre nous sur l'évolution de nos sociétés et sur les solutions que nous avons la capacité d'apporter.

Très bon festival à tous et au plaisir de vous retrouver à Ville-sur-Yron l'an prochain !

Présentation du festival

Ville-sur-Yron accueille chaque année le Festival International du Film Documentaire sur la Ruralité. Petite commune de 300 habitants située en Meurthe-et-Moselle, près de Jarny, dans le Parc naturel régional de Lorraine dont « Caméras des Champs » est l'un des événements incontournables, elle abrite un éco village sous forme d'itinéraire promenade-musée ouvert au public.

« Caméras des Champs » a pour objectif de montrer les mutations des mondes ruraux à travers la projection de documentaires initiant débats avec le public, table ronde...



La compétition officielle du festival regroupe habituellement une vingtaine de courts et moyens métrages de productions récentes, de langue française ou sous-titrés, qui concourent pour les différents prix. Ils peuvent aborder tous les aspects de la ruralité. La sélection est effectuée par un comité durant les mois précédant la manifestation parmi les propositions librement envoyées par les auteurs (120 à 150 films sont reçus chaque année). De celle-ci sont dégagés plusieurs thèmes qui servent de fils conducteurs et d'axes de réflexion aux débats suivant les projections. Le jury du festival compte des témoins au quotidien de la vie en milieu rural (agriculteur, éleveur, etc.), des documentaristes, des journalistes, des scientifiques et des représentants du monde institutionnel.

Les soirées accueillent des débats thématiques autour de films hors compétition. Des séances scolaires sont également prévues pour les élèves. Elles mettent à l'honneur un pays particulier ou un thème et donnent lieu à des ateliers pédagogiques.

Durant le festival, le public peut débattre sur le fond et la forme des œuvres avec leurs auteurs (plus de 75% des réalisateurs sont présents chaque année). Les séances sont libres et gratuites.

Pour cause de crise sanitaire, l'édition 2021 se déroulera intégralement en ligne. En s'appuyant sur la nouvelle plateforme Noozy, elle proposera, du 16 au 23 mai 2021, la possibilité de visionner gratuitement une sélection compétitive de 17 documentaires. Des rencontres numériques en direct avec les réalisateurs seront aussi organisées. À suivre sur www.villesuryron.fr et Noozy.tv.

L'image comme version plurielle des mondes ruraux

La diversité des mondes ruraux doit donner l'occasion à chacun de comparer, de remettre en cause, de changer l'échelle de ses propres perceptions. Leurs évolutions ne se limitent pas aux horizons proches, aux paysages et modes de vie régionaux, et s'étendent au-delà des clichés identitaires trop souvent réducteurs. Seule l'image, multiple, permet cet échange, cette vision singulière, cette composition en mosaïque des espaces ruraux. Et le film, documentaire mais pas seulement, support de création souple et accessible à tous, permet aux amateurs comme aux professionnels de saisir et reproduire une vision plurielle du monde. Le festival est l'occasion d'une rencontre. Il permet autour du thème central, ici le monde rural, de provoquer une réflexion riche en donnant aux spectateurs comme aux créateurs l'occasion de briser la routine du flux ininterrompu d'images médiatiques trop souvent reçues passivement. Il permet aux créateurs indépendants de trouver dans la compétition organisée une motivation supplémentaire et surtout de rencontrer ensuite le public de manière critique. Il permet aussi d'offrir aux réalisateurs une occasion de voir leur œuvre diffusée et reconnue.

Ville-sur-Yron

Un village en Lorraine



Ville-sur-Yron, commune de la communauté de communes Orne Lorraine Confluences, est située dans le Parc naturel régional de Lorraine, en Meurthe-et-Moselle, près de Jarny, entre Metz et Verdun, au bord de la rivière Yron. Signalés comme terres de Gorze depuis le 10^e siècle, les villages de Ville-sur-Yron et Ville-aux-Prés ont gardé des édifices caractéristiques des habitats lorrains, dans leurs formes, leurs matériaux et dans les dimensions architecturales révélatrices des rapports sociaux d'autrefois.

Ville-sur-Yron se présente sous la forme d'un « village tas » dominant la vallée de l'Yron. Là se trouvaient rassemblés l'ancien château et l'église romane. De l'autre côté du pont, Ville-aux-Prés est un « village-rue » lorrain avec ses usoirs laissant apparaître des murs-pignons en décrochement les uns par rapport aux autres. L'usoir constituait le prolongement naturel de l'exploitation sur la rue qui accueillait le fumier, le bois et le petit matériel agricole.

Ville-sur-Yron propose la découverte d'un éco village, un « itinéraire- promenade-musée » ouvert depuis 1990, aux visiteurs désirant lire l'habitat lorrain, l'architecture, les matériaux, l'histoire à travers l'espace et les lieux symboliques encore visibles : église romane, château, moulin, pont, maisons de journaliers, de petits artisans, de manouvriers, de laboureurs, des rues et ruelles, etc.

À ce parcours de visite de l'espace bâti s'ajoute le *Chemin des 4 Horizons*, une promenade de 10 kilomètres environ à travers la campagne permettant de découvrir nature, faune et flore, histoire et agriculture. Des haltes jalonnent ce circuit qui franchit deux fois la rivière par des passerelles de bois aux extrémités du ban.

Une coopérative villageoise photovoltaïque

Depuis 2018 le village s'est engagé, avec le soutien du Parc naturel régional de Lorraine et de la région Grand Est, dans la construction d'une coopérative villageoise photovoltaïque, la SAS Solyron, Centrales Villageoises de Ville-sur-Yron. Cette démarche a pour but la réduction des consommations d'énergies et particulièrement de celles basées sur les énergies fossiles productrices de gaz à effet de serre. La SAS participera, à sa mesure, au développement des énergies renouvelables et compte ainsi respecter les valeurs définies par la Communauté de Communes Orne Lorraine Confluences et les objectifs inscrits dans les démarches des territoires à énergie positive (TEPOS) du territoire du Parc.

Elle s'engage notamment à :

- . Œuvrer avec les élus pour une concertation et une co-construction des projets avec les habitants et acteurs du territoire,
- . Respecter les patrimoines paysager, urbanistique, architectural et social qui constituent les fondements du Parc,
- . Contribuer à une perception positive de son évolution par les habitants et usagers du territoire,
- . Rechercher en priorité à conforter le développement local,
- . Contribuer, à travers ses actions, au renforcement des liens sociaux sur le territoire et à la mise en valeur de ses qualités.

Si vous souhaitez devenir coopérateur, n'hésitez pas à contacter cette adresse : alain_poirot@yahoo.fr.

Une 22^e édition numérique

Après l'annulation de l'édition 2020 suite à la crise sanitaire, le festival « Caméras des Champs » opte cette année pour une version en ligne. Grâce à la plateforme Noozy.tv, sa 22^e édition offrira au public la possibilité de visionner une sélection compétitive de 17 documentaires relatifs au monde rural. « Caméras des Champs » est la première manifestation à trouver sa place sur cette plateforme dans une version 100% en ligne. **Tous les films seront en accès gratuit et ce dans l'ensemble des pays francophones.**

Chaque année, le festival a pour habitude d'accueillir de nombreux réalisateurs et spécialistes pour débattre en salle avec le public sur le fond et la forme des films diffusés. Soucieux de conserver cette dimension citoyenne qui constitue l'âme de la manifestation, ses organisateurs ont prévu de maintenir ces temps d'échanges, là encore dans un format numérique. **Des rencontres seront donc organisées en digital avec les documentaristes dont les films sont sélectionnés. Elles seront accessibles via la page Facebook du festival et la plateforme Noozy.tv** (Cf. agenda page 22).

Noozy.tv, l'offre audiovisuelle du Grand Est

www.noozy.tv

À l'heure de la généralisation du mode de consommation de la vidéo à la demande, capter l'attention du public nécessite de disposer d'outils numériques puissants, intelligents et flexibles capables de s'adapter aux goûts et habitudes de visionnage de chacun. Partant de ce constat, Vosges télévision s'est associée au laboratoire LORIA de Nancy, qui dispose de chercheurs en informatique experts dans l'usage de l'Intelligence artificielle dans le cadre de services VOD et à Kardham Digital, une société expérimentée dans l'intégration vidéo au sein de services web, pour développer Noozy, une plateforme de vidéo à la demande qui a pour ambition de proposer toute l'offre audiovisuelle et culturelle du Grand Est.



Accompagnée par l'agence d'innovation Grand E-Nov+, soutenue par la Région Grand Est, Noozy a été lancée en avril 2021 avec des programmes émanant des chaînes locales du Grand Est et hébergera à terme une grande variété d'œuvres de fiction, de documentaires, de films d'animation, de captations de spectacles... produits ces dernières années en Grand Est. En parallèle à ces contenus renouvelés régulièrement, Noozy met en place des fonctionnalités visant à promouvoir en ligne les événements culturels du Grand Est.

Cette expérience événementielle originale à laquelle participe « Caméras des Champs » est le début d'une série de partenariats que Noozy souhaite mettre en œuvre avec les événements culturels régionaux. L'objectif est de parvenir en quelques années à agréger les contenus provenant d'une grande variété d'acteurs du territoire et de les adresser de manière toujours plus pertinente, à un public le plus large possible.

-> MODE D'EMPLOI DE LA PLATEFORME

1. Se rendre sur Noozy.tv et créer un accès gratuit dans la rubrique CRÉER VOTRE COMPTE. Il y a une procédure de validation : les festivaliers reçoivent un email les invitant à confirmer leur adresse mail via un lien.

2. Les festivaliers se connectent ensuite à leur compte via la fenêtre J'AI DÉJÀ UN COMPTE, avec l'adresse mail validée et le mot de passe rentré lors de la création de leur compte. Ils peuvent ensuite se

rendre dans l'espace « Caméras des Champs » et choisir les films à voir en ligne.

3. Les festivaliers peuvent profiter des films à toute heure du dimanche 16 mai 9h au dimanche 23 mai minuit, dans l'ordre qu'ils le souhaitent, avec cependant une limite de places disponibles, comme dans une salle de cinéma. Un délai de 24h est accordé pour terminer le film, une fois celui-ci commencé.

4. Pour le prix du public, les internautes sont invités à voter à l'issue de leurs visionnages.

Jury et prix

Le jury du festival décerne trois prix (Grand Prix, 2^e et 3^e prix du jury) ainsi qu'un prix d'encouragement « Daniel Guilhen », créé en l'honneur de l'ancien Maire de Ville-sur-Yron décédé en 2011. Un prix du public - sous forme de vote en ligne à l'issue des visionnages - complète le palmarès. Les dotations versées aux réalisateurs des films primés par le jury s'élèvent à 2000€, 1000€ et 500€. En cas de Grand Prix ex-aequo, aucun 2^e prix n'est décerné. Le prix d'encouragement est doté de 200€ et récompense un premier film. **La remise des prix aura lieu en direct sur Facebook et Noozy.tv dimanche 23 mai à partir de 18h.**

Le jury



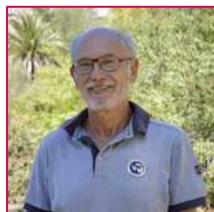
_ Martin Benoist

Martin Benoist étudie les Sciences Humaines et Sociales et la documentation. Il évolue parallèlement en compagnonnant avec le collectif *Illusio* publiant la revue éponyme de sciences humaines, sociales et politiques. On lui tend « presque par hasard » une caméra en 2013. En 2017, avec Alexandra Fleurantin, il crée *Le Révélateur*, une association d'éducation aux images qui organise aujourd'hui la résidence d'artistes *Au Bain !* sur le Grand Site des Falaises d'Étretat.



_ Hélène Chauveau

Géographe ruraliste, chercheuse associée au Laboratoire d'Études Rurales de l'Université Lumière Lyon 2, Hélène Chauveau est aussi militante, engagée dans des associations d'éducation populaire en milieu rural comme le MRJC. Elle a en particulier travaillé sur les jeunes dans les ruralités brésiliennes et sur les mouvements sociaux paysans.



_ Jean-Louis Devèze

Médecin retraité et actuel président de l'association du Festival du Film de Lama (Haute-Corse) qu'il organise depuis 1994 (www.festilama.org), Jean-Louis Devèze coordonne en particulier la sélection des documentaires. La 27^e édition du festival aura lieu du 31 juillet au 6 août 2021.



_ Richard Dupuis

Richard Dupuis, spécialiste de l'histoire culturelle du monde rural, agrégé, docteur en histoire, est responsable de la bibliothèque d'agriculture de la Fondation Alfred Gérard à Reims. Il a dirigé la licence professionnelle MÉNATIS (MÉdias Numériques Associés aux Techniques de l'Image et du Son) à l'IUT de Reims-Châlons-Charleville.



_ Jean-Philippe Guerand

Journaliste cinéma, Jean-Philippe Guerand a collaboré avec *Première*, *Le Film Français*, *TéléCinéObs*, *Pleine Vie* ou *L'Avant-Scène Cinéma*. Il a signé des biographies de Woody Allen, Cyril Collard, James Dean, Jacques Tati, Bernard Blier et Jean Rochefort. Il fut rédacteur en chef du mensuel *Spectateur/Illimité* et de l'émission *Cinéma(s)* de Serge Moati diffusée sur France 5 et TV5 Monde.



_ Zoé Humbert

Étudiante en Master 2 Expertise et médiation culturelle à l'Université de Lorraine à Metz, Zoé Humbert a réalisé un mémoire de Master 1 sur l'éducation à l'image dans les MJC en Lorraine. Elle est aussi bénévole pour différents événements comme le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. Elle suit actuellement un stage en médiation et coordination au Festival Klap Klap de Nancy.



_ Hubert Mangin

Agriculteur à Ville-sur-Yron, Hubert Mangin est éleveur de races limousines et pratique la polyculture. Il est aussi membre de la Chambre d'agriculture.



_ Chloé Papillon

Étudiante en Master 2 option Arts de l'écran à l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel de Nancy, son mémoire de première année de Master questionne l'impact des images réelles du conflit syrien sur les spectateurs. Chloé Papillon est également une habituée des États généraux du film documentaire de Lussas.

Palmarès des éditions précédentes

2019 | Grand Prix (ex-aequo) : **Déplacer les montagnes** de Laetitia Cuvelier & Isabelle Mahenc

Ni les femmes ni la terre ! de Marine Allard, Lucie Assemat & Coline Dhaussy

3^{ème} Prix : **Le pays aux pieds d'argile** de Nicolas Ploumpidis

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **Les bergers du futur** de Lionel Roux

Prix du public et des habitants : **Ni les femmes ni la terre !** de Marine Allard, Lucie Assemat & Coline Dhaussy

Prix du Jury Lycéen : **Déplacer les montagnes** de Laetitia Cuvelier & Isabelle Mahenc

Prix des « Beaux villages lorrains » : **Le pays aux pieds d'argile** de Nicolas Ploumpidis

2018 | Grand Prix : **L'heure des loups** de Marc Khamne

2^{ème} Prix : **La guerre des moutons** de Franck Serre

3^{ème} Prix : **La terre et le temps** de Mathilde Mignon

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **The Voice of the Land** de Carlo Bolzoni & Guglielmo Del Signore

Prix du public et des habitants : **Mal hêtre : enquête sur la forêt française** de Samuel Ruffier & Paul-Aurélien Combre

Prix du Jury Lycéen : **The Voice of the Land** de Carlo Bolzoni & Guglielmo Del Signore

Prix spécial « 20 ans » : **Semences du futur** de Honorine Perino

2017 | Grand Prix : **Un paese di Calabria** de Shu Aiello & Catherine Catella

2^{ème} Prix : **Les agronautes** de Honorine Perino

3^{ème} Prix : **La colère dans le vent** d'Amina Weira

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **Une poule sur un piano** de Laurent Lukic

Prix du public et des habitants : **Une poule sur un piano** de Laurent Lukic

Prix du Jury Lycéen : **Sur le rebord du monde** de Hervé Drézen

2016 | Grand Prix : **Cousin comme cochon** de Mathurin Peschet

2^{ème} Prix : **Cahos** de Roesch Hervé

3^{ème} Prix : **Le veau, la vache et le territoire, petit précis de biodynamie** de Gérard Patrice

Mention spéciale : **La Fronde Nasa - Tierras Tomadas** d'Elia Amandine

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **À l'air libre** de Nicolas Ferran

Prix « Champs d'Espoir » : **Tisseuses de rêves** d'Ithri Irhoudane

Prix du public et des habitants : **Un pont entre deux mondes** de Pascal Gélinas

Prix du Jury Lycéen : **À l'air libre** de Nicolas Ferran

2015 | Grand Prix : **Le jardin en mouvement, Gilles Clément** d'Olivier Comte

2^{ème} Prix : **Le chant du cygne** d'Aurélie Jolibert

3^{ème} Prix : **Erchema, par-delà les montagnes** d'Émilie Porry & Laurent Chalet

Prix d'encouragement : **L'odeur de l'herbe coupée** de Franck Vigna

Prix « Champs d'Espoir » : **Comme un rêve de théâtre** de Pascal Bonnelle

Prix du public et des habitants : **Le cauchemar de Philippe Layat** d'Éric Boutarin

Prix du Jury Lycéen : **Le chant du cygne** d'Aurélie Jolibert

2014 | Grand Prix : **Jikoo, la chose espérée** de Christophe Leroy & Adrien Camus

2^{ème} Prix : **Déchets radioactifs, 100 000 ans sous nos pieds ?** de Dominique Hennequin

3^{ème} Prix : **Après l'hiver le printemps** de Judith Lit

Prix d'encouragement (ex-aequo) : **Terres à taire, histoires de soja ici et là-bas** de l'association Aman y Alla & du CCFD Terre Solidaire et **Gabès Labess (Tout va bien à Gabès)** de Habib Ayeb

Prix « Champs d'Espoir » : **De l'arc à l'écran** de Jaouen Goffi

Prix du public et des habitants : **Mélancolie des beaux jours** de Hongki Lee

Prix du Jury Lycéen : **Mélancolie des beaux jours** de Hongki Lee

2013 | Grand Prix : **Dames de couleurs** de Patricia Géricmont & Jean-Claude Taburiaux

2^{ème} Prix : **Mouton 2.0 la puce à l'oreille** d'Antoine Costa & Florian Pourchi

3^{ème} Prix : **La boucherie est à vendre** de Carine Lefebvre-Quennell
Prix d'encouragement : **Dans la brume électrique** de David Humbert, Nicolas Bazeille & Sylla Saint-Guilly
Prix du public et des habitants : **Les petits gars de la campagne** d'Arnaud Brugier
Prix du Jury Lycéen : **Appellation d'origine Immigrée** de Fanny Pernoud & Olivier Bonnet

2012 | Grand Prix : **La main de dieu (ou la queue du renard)** de François Sculier

2^{ème} Prix : **L'école nomade** de Michel Debats
3^{ème} Prix : **Village Without Women** de Srdjan Sarenac
Prix d'encouragement : **Laberinto Verde** d'Abel Kavanagh & Amaru Durant Mitre
Prix du public et des habitants : **L'école nomade** de Michel Debats
Prix du Jury Lycéen : **Laberinto Verde** d'Abel Kavanagh & Amaru Durant Mitre

2011 | Grand Prix : **Jon, face au vent** de Corto Fajal

2^{ème} Prix : **Sous le vent l'usine** d'Anne Pitoiset & Laurent Cibien
3^{ème} Prix : **À qui appartient la terre** de Lê Doan Hong
Prix d'encouragement : **Un monde pour soi** de Yann Sinic
Prix du public et des habitants : **Le vieil homme, les paysans et le ventre du monde** de Maryline Trassard & Jean-Marc Neuville
Prix du Jury Lycéen : **Dans la mer, il n'y a pas que des caïmans** de Laurent Cibien, Alain Guillon & Philippe Worms

2010 | Grand Prix : **El Puesto** d'Aurélien Lévêque

2^{ème} Prix : **Les petits princes des sables** de Stéphanie Guillard
3^{ème} Prix : **Bernard, ni dieu ni chaussettes** de Pascal Boucher
Prix d'encouragement : **Entre chiens et loups** de Marie Chenet
Prix du public et des habitants : **Vague à l'âme paysanne** de Jean-Jacques Rault
Prix du Jury Lycéen : **El Puesto** d'Aurélien Lévêque

2009 | Grand Prix : **Pour le meilleur et pour l'oignon !** de Sani Elhadj Magori

2^{ème} Prix : **Madre(s) Tierra** d'Anne Farrer
3^{ème} Prix : **Les parents** de Christophe Hermans
Prix d'encouragement : **Aislado** de Luba Vink
Prix du public et des habitants : **Pour le meilleur et pour l'oignon !** de Sani Elhadj Magori
Prix du Jury Lycéen : **La dernière tournée de Louis Holmière** de Jean-Louis Cros

2008 | Grand Prix : **Les secrets** de Tony Quéméré

2^{ème} Prix : **Huit clos pour un quartier** de Serge Steyer
3^{ème} Prix : **Le lait sur le feu** de Raphaël Girardot
Mention spéciale : **Une place au village** de Tatiana de Perlinghi & Jacques Moriau
Prix du public et des habitants : **La belle et les bêtes** de Marie Ka
Prix du Jury Lycéen : **La Linea Roja** de Sina Ribak & Guillaume Parent

2007 | Grand Prix (ex-aequo) : **Ça sent le roussi** d'Arnaud Brugier et **Tiny Katerina** d'Ivan Golovnev

3^{ème} Prix : **Ceux d'en haut** d'Erwan Le Capitaine & Charlotte Servadio
Prix d'encouragement : **The Wash** de Lee Lynch & Lee Anne Schmitt
Prix du public et des habitants : **Ça sent le roussi** d'Arnaud Brugier
Prix du Jury Lycéen : **Tiny Katerina** d'Ivan Golovnev

2006 | Grand Prix : **Vies nouvelles** de Liping Weng & Olivier Meys

2^{ème} Prix : **Poste restante** de Christian Tran
3^{ème} Prix (ex-aequo) : **Vivre ici** de Clara Vuillermoz et **Lopukhovo** de Jara Malevez
Mention spéciale : **Tête de mule (la suite)** de Christophe Gatineau
Prix du public et des habitants : **Parties de campagne** de Dietmar Ratsch
Prix du Jury Lycéen : **Une nuit avec des ramasseurs de volailles** de Jean-Jacques Rault

2005 | Grand Prix (ex-aequo) : **Les enracinés** de Damien Fritsch et **Liebsdorf City** de Vincent Froely

2^{ème} Prix : **Vivre en ce jardin** de Serge Steyer
3^{ème} Prix : **Projectionniste** de Christian Hogard

Prix d'encouragement : **Les racines de mon père** d'Aurore Lalande
Prix du public et des habitants : **Les racines de mon père** d'Aurore Lalande
Prix du Jury Lycéen (ex-æquo) : **Les enracinés** de Damien Fritsch et **Vivre en ce Jardin** de Serge Steyer

2004 | Grand Prix : **L'école en campagne** de Christian Tran

2^{ème} Prix : **De Profundis** d'Olivier Ciechelski & Laetitia Mikles

3^{ème} Prix : **Le tracteur d'orgueil** de Patrice Goasduff & Nicolas Hervoche

Prix du public et des habitants : **L'école en campagne** de Christian Tran

Prix du Jury Lycéen : **Digger DTR, histoire d'un prototype** de Cyril Veillon

2003 | Grand Prix : **Magui ou le génie du lac** de Pierre Amiard

2^{ème} Prix : **Les enfants du fond du lac** de Nicolas Duchêne & Gertrude Baillot

3^{ème} Prix : **Un amour de tracteur** d'Erell Guillemer

Prix d'encouragement : **Du jus dans les cailloux ou l'électrification de La Peyrière** de Philippe Laffite

Prix du public et des habitants : **Juliette et le photographe** de Franck & Marie-Laure Delaunay

Prix du Jury Lycéen : **Derrière la haie** de Xavier Petit

2002 | Grand Prix : **The Principal** de Lavrentiy Son

2^{ème} Prix : **Tixten Tibloc : una Escuela para Julia** de Nathalie Cvetkovic

3^{ème} Prix : **Vers un retour des paysans** de Mireille Hannon

Prix du public et des habitants : **Nioro du Sahel** de Christian Lallier

2001 | Grand Prix : **36 choses à faire** de Jean-Frédéric de Hasque

2^{ème} Prix : **La campagne du médecin** d'Hugues de Rosière

3^{ème} Prix : **Un autre monde** de Stacis Stoupis

Prix du public et des habitants : **La campagne du médecin** d'Hugues de Rosière

2000 | Grand Prix : **Mout Tania, mourir deux fois** d'Ivan Boccara

2^{ème} Prix : **L'Entzenbach, la rivière aux elfes** de Romuald Weber

3^{ème} Prix : **La vie immédiate** d'Olivier Ciechelski

Prix du public et des habitants : **Une vie de Planards** de Michel Crozas

1999 | Grand Prix : **Par des voies si étroites** de Vincent Sorel

2^{ème} Prix : **Campagne perdue** de Stéphane Goël

3^{ème} Prix : **Tête de mule** de Christophe Gatineau

Prix du public et des habitants : **Campagne perdue** de Stéphane Goël

Compétition documentaire

Les 17 films de la compétition classés par thème.

1 - Services publics ?

À quoi mesure-t-on la vivacité d'un principe républicain d'égalité et de fraternité ? À son inscription sur le fronton des mairies ? Dans les belles envolées des discours ? Ou dans la réalité quotidienne de l'accès aux services publics élémentaires, l'accès aux soins, à l'instruction publique et à tous les services de proximité ? Chacun a rapidement la réponse. Le sentiment d'abandon dans les campagnes met la république en danger, quand celle-ci n'assure plus l'accès égal à ce qui concrétise ses propres principes... Quelles réponses apporter aux ruraux des zones abandonnées ? Internet comme le préconisent les gouvernants afin de développer les usages numériques pour l'accès aux services publics dans les territoires ruraux ? « *Ne pas laisser les territoires ruraux au bord des nouvelles technologies...* ». La réponse serait la digitalisation des démarches administratives et pour l'accès aux services publics, « *la relation doit être prioritairement dématérialisée* ». On parle ainsi de plan « *Écoles numériques rurales* » comme solution au désert scolaire et aux regroupements pédagogiques parfois incompréhensibles... Faut-il s'inspirer de la Norvège, du Canada et des États-Unis qui ont mis en œuvre des dispositifs de télémédecine permettant à des populations isolées de consulter ou de bénéficier d'un suivi à distance de leurs paramètres de santé ?

Les Pitchouns en campagne

Réalisé par Jean Dulon 54 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : vendredi 21 mai - 11h**

Molières, petit village du Lot, malgré plus de 40 enfants en âge d'être scolarisés, perd son école en 2017. Cette décision de l'Éducation nationale risque de porter un coup fatal à la vie et l'âme d'une commune jusque-là dynamique. Contre ce qu'ils ressentent comme une injustice, les habitants se regroupent. En levant des fonds propres, ils rouvrent une classe et redonnent vie à l'école de Molières, gratuite et ouverte à tous... mais pour combien de temps ?



© Grand Angle Productions

Contact : Grand Angle Productions

22 rue Marcelin Berthelot - 33700 Mérignac

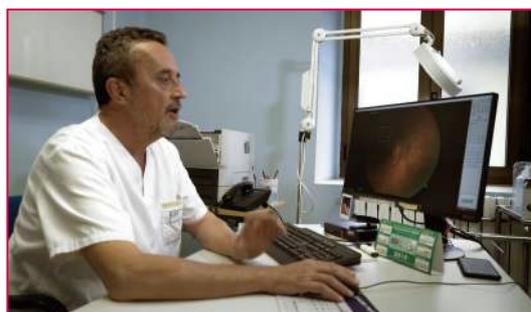
Tél. +33 (0)5 56 904 904 - info@ecransdumonde.com

Santé connectée

Réalisé par Maryse Bergonzat - 52 minutes (France, 2017)

-> **Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : vendredi 21 mai - 17h**

Si les technologies numériques nous préparent à une vie différente, c'est dans le domaine de la santé que cette révolution sera la plus déterminante, notamment dans les zones reculées où les possibilités de la télémédecine s'affirmeront. Sur les traces d'un consultant qui associe les pratiques innovantes à travers l'Europe, le film part à la rencontre de ces laboratoires vivants de la santé connectée en Ostrobotnie (Finlande), en Ariège (France) et en Aragon (Espagne).



© Éléazar Productions - Edmée Millot

Contact : Éléazar Productions

38 rue Servan - 75544 Paris cedex 11 - info@eleazarprod.com

2 - Les plantes, premier maillon

On a peut-être oublié l'importance de nos racines ! Pas au sens où on l'entend habituellement dans un désir un peu vain d'expliquer nos comportements collectifs actuels par un passé singulier menant à l'exclusive et au rejet des autres. Non, il s'agit d'interroger notre environnement végétal et de rappeler l'importance de toutes les espèces, leurs caractères et leurs vertus, dans leur complémentarité séculaire. Les disparitions d'animaux, de plantes, sont une perte parfois irrémédiable. Leur préservation passera d'abord par leur inventaire, leur surveillance et peut-être d'abord par un effort de vulgarisation pour que chacun prenne conscience que la moindre petite bestiole ou la moindre pousse qui disparaît compromet l'écosystème tout entier. Ces modifications sont liées en grande partie aux pratiques intempestives des hommes depuis des décennies. Ce moment que l'on qualifie pour cela « d'anthropocène », comme âge des perturbations environnementales liées à l'activité humaine, peut-il encore être freiné ? Cette dérive peut-elle encore être stoppée ? La prise de conscience passe par la connaissance. On a tous entendu que des générations entières connaissent davantage de noms de marques que de noms d'oiseaux ou d'arbres ou de plantes ! L'engagement ensuite passe par les changements d'habitudes, ce qui n'est pas toujours aussi facile, aussi rapide qu'on pourrait le souhaiter. Rompre avec ce que chacun sait être inutile ou dangereux parce que polluant, ne peut se limiter à un choix personnel. Changer, c'est aussi changer au sommet.

Les promesses du chanvre

Réalisé par Suzanne Chupin - 52 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : Mercredi 19 mai - 19h**

La Creuse fait feu de tout bois pour devenir un département pilote dans la culture du cannabis thérapeutique ; dès l'instant où la proposition fut lancée par Éric Correia, élu Creusois et infirmier anesthésiste, de nombreux habitants du département manifestèrent leur intérêt. Parmi eux, Jouany Chatoux et Nicolas Dupont, deux agriculteurs en quête de nouvelles orientations pour s'en sortir. Le film se propose de suivre ces trois protagonistes dans leur combat pour concrétiser cet espoir.



© What's Up Productions

Contact : *What's Up Productions*

21 rue Crucy - 44000 Nantes - Tél. +33 (0)2 40 35 40 22

En quête des nouveaux herboristes

Réalisé par Daniel Schlosser - 52 minutes (France, 2017)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Vendredi 21 mai - 21h**

Liées à l'histoire de l'humanité, les plantes médicinales, que l'on appelait aussi les simples, étaient autrefois vendues par des herboristes qui connaissaient parfaitement leur utilisation ; leur diplôme officiel a été supprimé en 1941 et la profession a fini par disparaître. Malgré l'absence de professionnels reconnus en France, l'usage des plantes sous différentes formes est en forte expansion.



© Les Docs du Nord - Faites un vœu

Contact : *Les Docs du Nord*

3 avenue Jean-Baptiste Lebas - 59100 Roubaix

Tél. +33 (0)3 20 16 90 06

3 - Changer de pratiques face aux changements climatiques

À part quelques sceptiques, trop souvent à la solde des lobbies des grands groupes producteurs d'énergies fossiles, tout le monde sait que les experts ont raison de nous alerter sur l'urgence qu'il y a à changer nos comportements. Comprendre ce qui se passe d'abord, interroger les marqueurs de ces modifications, mesurer l'ampleur des variations observées dans nos écosystèmes, pointer les disparitions d'espèces et insister sur la gravité du moment, voilà dans quel inventaire inquiétant plusieurs documentaristes ne cessent de nous inviter à les suivre. Et face à ce constat alarmant, que faire ? Les réponses viennent alors des films s'attachant à suivre ceux qui ont déjà changé leurs habitudes. Individuellement, depuis des années, beaucoup ont déjà entrepris de ne pas assister passivement à la dégradation de notre environnement, pour eux-mêmes et pour les générations futures. On continue souvent de les prendre pour des utopistes moralisateurs, même si au fond de nous nous savons que c'est la voie. Ce qui rend parfois hésitant, c'est le sentiment d'un décalage immense entre ce qui se tente à petite échelle, au niveau d'un individu ou d'un petit collectif et les lenteurs des réponses étatiques. L'éternel débat entre le local et le global doit être dépassé. Ne pas attendre, caler son comportement sur ce qui paraît urgent de faire à son niveau et continuer d'exiger une réponse d'ensemble, voilà à quoi nous invitent les réactions filmées parmi ceux qui ont choisi de ne pas attendre.

Transition d'énergies

Réalisé par Jean-Philippe Delobel - 51 minutes (Belgique, 2019)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Samedi 22 mai - 11h**

Via des initiatives de transition implantées localement en Wallonie, des citoyens ont le projet de rendre plus durable et convivial au quotidien leur village, quartier ou ville sans attendre que les changements viennent d'en haut. Cette créativité et ces énergies collectives engendrent un changement positif et renforcent les liens et la solidarité. La transition passe par ces canaux-là en cherchant et en trouvant matière à inventer, d'autres manières d'échanger, de produire et d'apprendre.



© Clara asbl

Contact : Clara asbl

Boulevard Poincaré 72-74 - 1070 Bruxelles

contact@clara.be

Et l'humanité dans tout ça ?

Réalisé par Marie-Élise Beyne - 45 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : Jeudi 20 mai - 15h**

À l'heure où il est de plus en plus question de la sixième extinction des espèces et de la responsabilité de l'homme dans ce phénomène, des agriculteurs, élus, chercheurs reviennent sur la nécessité de changer nos comportements mais aussi notre regard vis-à-vis de l'ensemble du vivant, comme sur la nature ordinaire.



© Parc naturel régional du Vexin français

Contact : Parc naturel régional du Vexin français

Maison du Parc - 95450 Théméricourt

Tél. +33 (0)1 34 48 66 10

4 - Femmes à la campagne

Les campagnes resteraient-elles l'horizon répulsif pour celles qui ont longtemps regardé la ville comme le cadre de leur émancipation ? Loin des clichés encore trop présents, loin des femmes silencieuses, en tabliers à carreaux et la tête couverte par des fichus serrés sur des chignons grisonnants, les campagnardes d'aujourd'hui assument avec bonheur leur vie de rurales.

Avec bonheur, avec fierté même, cela ne veut pas dire sans peine, sans difficultés ! Qui n'en n'a pas ? Agricultrices, elles endossent tout ce qui est désormais connu des aléas de la profession. Comme compagnes des paysans, paysannes elles-mêmes, elles travaillent, accompagnent et souvent soutiennent une famille en proie au doute, sinon au malheur.

Seules, de plus en plus, elles revendiquent leur statut de paysannes, d'éleveuses, de fermières, maîtrisant avec engagement la chaîne de production et de distribution dans des espaces fermiers ouverts sur des marchés de proximité.

Institutrices, infirmières, médecins, auxiliaires de vie, éloignées des villes et de leurs attraits, elles ont choisi de vivre au milieu d'une population rurale et de s'y sentir plus insérées peut-être que dans l'anonymat urbain. Là, elles ont le sentiment de remplir leur rôle, de se sentir utiles au contact de la communauté du bourg ou du petit hameau. Avec bonheur, avec fierté même !

Envers et contre tout, éleveuses !

Réalisé par Jean-Pierre Valentin - 52 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Samedi 22 mai - 15h**

Le monde agricole est en crise. Dans les Hautes-Vosges, des femmes amoureuses de leurs bêtes développent des élevages attentifs au bien-être animal et des circuits de transformation respectueux des consommateurs. Des conceptions nouvelles nées de l'intérêt pour un territoire dans le but de pérenniser un métier, des paysages et une race.

Contact : *Supermouche Productions*

*2 rue de Nancy - Maison Romaine - 88000 Épinal
Tél. + 33 (0)9 64 35 95 73 - info@supermouche.fr*



© Jean-Pierre Valentin

Elles vivent ici

Réalisé par Josette Hart et Jean Milleville - 52 minutes (France, 2017)

-> **Rencontre avec les réalisateurs en direct sur Facebook & Noozy : Samedi 22 mai - 17h**

Ici, c'est le Sud Aveyron, le Parc naturel régional des Grands Causses avec ses plateaux calcaires arides balayés par les vents, ses fertiles vallées, sa terre céréalière, ses routes étroites et sinueuses et l'autoroute A75 coupant en deux le territoire. Ce terrain de jeux est surtout prisé des amateurs de sports extrêmes et des amoureux de beauté sauvage. Mais en dehors de l'été, pourquoi y rester, pourquoi et comment y vivre ? Une quinzaine de femmes âgées de 11 à 95 ans nous en parlent.



© AnderAnderA Production

Contact : *AnderAnderA Production*

*16 rue Augustin Fresnel - 12400 Saint-Affrique
contact@anderandera.com*

5 - Ensemble on s'en sort

Avec les quelques films abordant l'organisation collective du travail à la campagne, on se retrouve dans une disposition d'esprit tout à fait originale, mais qui n'est pas nouvelle. À l'époque naissante de la III^e République, les coopératives avaient pour slogan « *Ensemble, on est plus fort* ». C'était déjà le moyen de résister à l'exode des campagnes, d'éviter l'écrasement des plus faibles... et de produire mieux, avant que les coopératives deviennent ce qu'elles sont aujourd'hui. Renouer avec l'entraide, c'est affirmer à nouveau qu'ensemble on est plus fort. Beaucoup de jeunes agriculteurs, minoritaires encore, retrouvent ce chemin. Ils démontrent non seulement que c'est possible mais que c'est mieux. C'est mieux financièrement, c'est mieux socialement, et on serait même tenté de dire que c'est mieux fraternellement. Les exemples sont empreints d'une grande fragilité, mais surtout d'une grande générosité. De fait, ils affirment cette idée fondamentale que l'homme n'est pas individualiste et que le culte de la performance qui imprègne toute notre société, est globalement néfaste, en opposant ceux qui s'en sortent pas mal et les autres. Et si le changement venait des champs ? « *Ma grand-mère a pleuré quand elle a vu qu'on redevenait paysan, elle a revécu ses galères, sa misère dans le Massif Central [...]* ».

Champ de luttes, semeurs d'utopie

Réalisé par Mathilde Syre - 73 minutes (France, 2020)

-> **Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : Jeudi 20 mai - 19h**

Ils sont paysans. Pendant un an, la réalisatrice a suivi leurs gestes quotidiens. Autonomie, initiatives collectives, réappropriation du foncier, accès aux semences... Au-delà de la préservation de l'environnement, ils s'engagent chaque jour pour une agriculture « vivable », paysanne. Ils affrontent les difficultés la tête haute et nous questionnent sur une autre manière de faire société... Et si le changement venait des champs ?



© Mathilde Syre

Contact : Achromat

Mont Dessus - 73400 Ugine

Tél. + 33 (0)6 83 03 70 12

achromat@laposte.net

Jours d'après

Réalisé par Jérémie Grojnowski - 72 minutes (France, 2020)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Jeudi 20 mai - 17h**

En Isère, dans le Vercors, se trouve une ferme expérimentale totalement autonome en énergie, véritable laboratoire des énergies renouvelables. Jean-Philippe et sa famille y vivent de l'élevage de brebis et du maraîchage biologique. Mais en septembre 2017, un violent incendie détruit la ferme et ses installations. Un élan de solidarité se met alors en place pour que la ferme renaisse de ses cendres.



© Jérémie Grojnowski

Contact : Jérémie Grojnowski

Tél. +33 (0)6 63 81 40 10

jeremiegrojnowski@gmail.com

De l'art du collectif en milieu agricole

Réalisé par Gwladys Déprez - 26 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : Jeudi 20 mai - 11h**

Au cœur des Petites Pyrénées, en Ariège, elle et ils élèvent vaches, brebis laitières et cochons, produisent des légumes et du fromage... Instants de vie et réflexions partagées sur l'agriculture de groupe avec les 5 associé(e)s du GAEC du Champ Boule, à Barjac, qui ont choisi d'inventer leur propre partage des tâches et du temps. Leurs choix, les évolutions de leur mode de fonctionnement révèlent que mettre l'humain au centre du projet peut se révéler payant.



© Caméra au poing

Contact : *Caméra au poing*

24 avenue du Général De Gaulle - 09000 Foix

Tél. +33 (0)5 61 65 44 23 - cameraaupoint@gmail.com

6 - Campagne poubelle !

C'est un lieu commun de dire qu'on a toujours la possibilité de glisser la poussière sous le tapis. Hop, un petit coup comme ça, vite fait, loin des regards, personne n'a rien vu ! Oui, mais ! Là, dans ce coin perdu, loin des foules et des grandes concentrations, vivent des hommes et des femmes, des familles, des ruraux. Là, dans ces espaces peu peuplés, coulent des rivières, poussent des forêts et vit toute une faune et une flore qui ne demandent rien et qui, fragiles, n'attendent surtout pas qu'on vienne perturber leur équilibre déjà fortement menacé par les changements climatiques. Les décideurs voient tout cela de loin, comme on regarde des espaces vides sur les cartes des aménageurs du territoire. « Ben, là, ce serait pas mal, il n'y a personne ou si peu... ». Justement, les « si peu », les autochtones, les indigènes, les plus anciens ou les nouveaux installés qui ont choisi de vivre dans ces espaces, si peu qu'ils sont, ne veulent ni de déchets, ni de centrales, ni d'usine polluantes... Alors sont-ils des « nymbistes » (pas de ça dans mon jardin), des égoïstes, des passésistes qui rêveraient du bon vieux temps, et refuseraient le progrès ? Oui, mais, et s'ils avaient des solutions alternatives ? Et si, enfin, l'intérêt général passait devant l'intérêt de quelques-uns ? Et si leur refus, leur combat, était le premier pas de la rupture préparant la réflexion pour une autre société. Et si le combat collectif pour dire NON, en associant les énergies conscientes, inaugurerait une autre manière de voir la vie !

Un héritage empoisonné

Réalisé par Isabelle Masson-Loodts - 57 minutes (Belgique, 2018)

-> **Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : Jeudi 20 mai - 21h**

Dans les années 1920, la Belgique et la France se sont débarrassés des rejets chimiques du 1^{er} conflit mondial dans des territoires défavorisés. Les habitants du nord de la Meuse subissent encore les conséquences de l'amnésie qui a entouré la pollution de leurs terres. 100 kilomètres plus au sud, à Bure, d'autres citoyens luttent aujourd'hui contre un projet de poubelle nucléaire. Alors qu'un siècle a suffi pour faire oublier le danger des pollutions héritées de 14-18, notre mémoire permettra-t-elle de préserver les générations futures de déchets qui resteront dangereux pour plusieurs millénaires ?



© Isabelle Masson-Loodts

Contact : *Ambiances...asbl*

Zoning de Floreffe - 30 rue des Artisans - 5150 Floreffe

Tél. +32 (0) 81 73 97 20 - info.ambiances@skynet.be

Plogoff, mon amour. Mémoire d'une lutte

Réalisé par Laure Dominique Agniel - 60 minutes (France, 2018)

-> Rencontre avec la réalisatrice en direct sur Facebook & Noozy : Mercredi 19 mai - 17h

Plogoff, petit bourg tranquille de la Pointe du Raz, semblait être le lieu idéal pour « offrir » aux Bretons leur première centrale nucléaire. C'était sans compter sur la capacité de résistance de la population. Le film propose le récit de cette victoire citoyenne qui continue d'inspirer les luttes d'aujourd'hui.



© Laure Dominique Agniel

Contact : Laure Dominique Agniel
lauredominiqueagniel@gmail.com

7 - Quels choix de vie ?

Et si, au lieu de pleurer, de se couvrir la tête de cendres et de passer son temps à nourrir le désespoir collectivement, on regardait d'un peu plus près les expériences qui prolifèrent et disent qu'une autre manière de vivre et de produire est possible. Ce ne serait pas la première fois que l'on suivrait dans des documentaires de telles initiatives. Nous en voyons ici depuis plusieurs éditions du festival. Et le choix, encore cette année, a été difficile parmi les films reçus, tant les réalisateurs veulent faire partager, de manière quasi militante, les expériences prometteuses menées par quelques groupes : agroécologie, agroforesterie, autonomie, initiatives collectives, reconquête du foncier, accès aux semences. Au-delà de la préservation de l'environnement, ils s'engagent pour une agriculture paysanne, et une autre manière de vivre en société. Et si le changement venait des champs ? Ces propositions alternatives, remontant à quelques années, rompaient avec la déploration et ouvraient des perspectives. Souvent elles souffraient d'un grand angélisme. Les années passent, le doute s'installe et, parfois, pointent à présent la fragilité, la fatigue... Ces tentatives en cours nous paraissent moins donneuses de leçon et plus humaines, donc amenées à être plus généralisables. C'est vrai dans la culture, c'est vrai dans l'élevage qui interroge le rapport aux animaux, la manière de les élever, d'en prendre soin, avant de les livrer à la consommation. Cruel dilemme !

Autonomies

Réalisé par Nazzaréna Matera & Christophe-Emmanuel Del Debbio
66 minutes (France, 2019)

Comment s'émanciper dans un monde devenu insupportable ? Comment échapper à un système aliénant ? La quête d'une réponse nous fait ici voyager dans l'espace et le temps. Au fil des rencontres, on présuppose que l'autonomie c'est d'abord choisir ses dépendances et faire valoir sa légitimité par rapport à la légalité. Mais l'autonomie, ce n'est pas l'autarcie. Au final, elle est reliée aux interdépendances avec les humains et le vivant.



© Nazzaréna Matera et Christophe-Emmanuel Del Debbio

Contact : Nazzaréna Matera & Christophe-Emmanuel Del Debbio
Tél. +33 (0)6 81 17 91 39
lesavoirfete@gmail.com

Faut-il arrêter de manger les animaux ?

Réalisé par Benoît Bringer - 70 minutes (France, 2018)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Samedi 22 mai - 19h**

Sans préjugé, le journaliste d'investigation et réalisateur Benoît Bringer pose les questions qui dérangent sur ce qui se cache derrière chaque tranche de jambon, chaque steak, chaque filet de poisson que nous consommons. Une quête universelle à la rencontre des pionniers d'un élevage respectueux des animaux et de la planète qui interroge sur la dimension morale et durable de nos modes d'alimentation.



© Premières Lignes

Contact : Premières Lignes

10 rue Nicolas Appert - 75011 Paris

info@pltv.fr

8 - Solutions paysannes

Cette année encore, pas de film sur les grandes exploitations, le Nord betteravier et la Région Parisienne céréalière qui font cruellement défaut dans notre filmothèque. Réticence du milieu à montrer ce qui s'y passe, hésitation des cinéastes à aller filmer autre chose que l'agriculture de la moyenne montagne, de petite taille, pleine d'expérimentations novatrices à petite échelle. Les films qui nous sont présentés dans cette édition, ne cachent ni les impatiences, ni les hésitations. Ils insistent sur le compromis à trouver entre gagner sa vie et être bien dans sa peau. Au début, rompre avec ses habitudes et l'historique familial, sortir l'agriculture de l'énergie fossile est un saut dans l'inconnu. Sortir d'un schéma imposé et aller vers un retour à l'analyse du vivant, de la terre, des plantes. « *Le premier intrant c'est la connaissance...* » Certains travaillent pour atteindre l'objectif du bio mais savent qu'il est difficile de se passer complètement de l'herbicide, et qu'il faut se poser la question de l'objectif pour aller, en attendant, vers des compromis. D'autres ont franchi l'étape mais ne se sentent guère soutenus... Enfin, pour les éleveurs de montagne confrontés aux prédateurs, comment trouver le compromis, l'équilibre à établir entre préservation des espèces menacées et vie pastorale ?

Loups et moutons : des solutions ?

Réalisé par Axel Falguier - 54 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Vendredi 21 mai - 15h**

Le retour du loup dans les Alpes françaises a entraîné des dégâts importants sur les troupeaux de brebis et déclenché un conflit idéologique fort entre pro et anti-loup. Malgré tout, la France ne veut pas voir disparaître ses activités pastorales et le loup ne sera plus éliminé puisqu'il est protégé... Mais alors, comment faire pour protéger les troupeaux face au loup ? Cette enquête dresse un état des lieux honnête de la situation et apporte des réponses objectives et dépassionnées à travers des interviews croisées.



© Axel Falguier

Contact : Axel Falguier

Tél. +33 (0)7 85 28 94 94

axelfalguier@hotmail.com

Bienvenue les vers de terre

Réalisé par François Stuck - 71 minutes (France, 2019)

-> **Rencontre avec le réalisateur en direct sur Facebook & Noozy : Vendredi 21 mai - 19h**

L'humanité est arrivée à une époque où les choix qui sont faits permettront de relever les défis qui nous attendent ou bien nous conduiront au chaos. Aujourd'hui, il ne fait aucun doute que l'agriculture de conservation et de régénération des sols est l'une des solutions majeures de l'agroécologie pour développer une agriculture durable qui a pour devise « Cultiver sur un sol vivant ». Ce documentaire donne la parole à ceux qui pratiquent cette agriculture.



© IDÉtorial

Contact : IDÉtorial

8 rue du Chatelain - 46350 Payrac

stuck@idetorial.fr / emmanuel-jacquín@idetorial.fr

Rencontres avec les réalisateurs

Durant le festival, des rencontres numériques sur Facebook, reprises sur la plateforme Noozy.tv (accessibles dans la rubrique « Rencontres & Débats »), seront proposées avec les documentaristes des films en sélection officielle. Les questions posées via le fil de la page Facebook du festival seront transmises aux intervenants. Il sera donc possible pour le public d'échanger avec eux.

-> www.facebook.com/Cameras.des.champs/

Programme des rencontres (durée 30 minutes environ)

Mercredi 19 mai - 17h

Laure Dominique Agniel, réalisatrice du film *Plogoff, mon amour. Mémoire d'une lutte*

Mercredi 19 mai - 19h

Suzanne Chupin, réalisatrice du film *Les promesses du chanvre*

Jeudi 20 mai - 11h

Gwladys Déprez, réalisatrice du film *De l'art du collectif en milieu agricole*

Jeudi 20 mai - 15h

Marie-Élise Beyne, réalisatrice du film *Et l'humanité dans tout ça ?*

Magali Laffond, paysagiste au Parc Naturel régional du Vexin, participera également à la rencontre.

Jeudi 20 mai - 17h

Jérémie Grojnowski, réalisateur du film *Jours d'après*

Jeudi 20 mai - 19h

Mathilde Syre, réalisatrice du film *Champ de lutttes, semeurs d'utopie*

Jeudi 20 mai - 21h

Isabelle Masson-Loodts, réalisatrice du film *Un héritage empoisonné*

Vendredi 21 mai - 11h

Jean Dulon, réalisateur du film *Les Pitchouns en campagne*

Intervention commune avec Jean Marie Laborie, Maire de Molières

Vendredi 21 mai - 15h

Axel Falguier, réalisateur du film *Loups et moutons : des solutions ?*

Vendredi 21 mai - 17h

Maryse Bergonzat, réalisatrice du film *Santé connectée*

Vendredi 21 mai - 19h

François Stuck, réalisateur du film *Bienvenue les vers de terre*

Intervention commune avec un agriculteur.

Vendredi 21 mai - 21h

Daniel Schlosser, réalisateur du film *En quête des nouveaux herboristes*

Samedi 22 mai - 11h

Jean-Philippe Delobel, réalisateur du film *Transition d'énergie*

Samedi 22 mai - 15h

Jean-Pierre Valentin, réalisateur du film *Envers et contre tout, éleveuses*

Samedi 22 mai - 17h

Josette Hart et Jean Milleville, réalisateurs du film *Elles vivent ici*

Samedi 22 mai - 19h

Benoît Bringer, réalisateur du film *Faut-il arrêter de manger les animaux ?*

Nazzarena Matera et Christophe Del Debbio (*Autonomies*) réaliseront une vidéo d'une dizaine de minutes parlant de la genèse du film et des suites, qui sera postée sur les réseaux.

Remise des prix - Dimanche 23 mai à 18h

Dimanche en fin d'après-midi, une retransmission en direct, là encore simultanément sur Facebook et Noozy.tv, permettra de suivre la révélation du palmarès 2021. Les films restant quant à eux accessibles jusqu'à minuit.

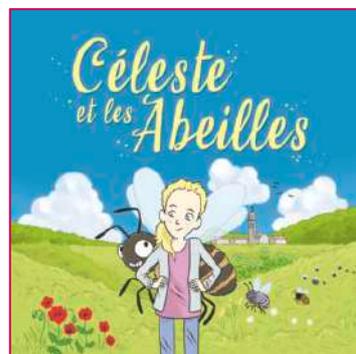
Film pour les scolaires

Céleste et les abeilles

Film d'animation (réservé aux scolaires)

Durée 26 mn (France, 2019)

Avec la collaboration de Clément Lecourt (images et montage), Guillaume Lemoine (écologue), Jean Habay (passionné de bourdons), Elise Allart et l'école de musique du Grand Couronné.



Film réalisé par Apicool (association dont l'objet principal est de mieux faire connaître le monde des abeilles dans sa diversité | apicool.org) et Clément Lecourt, avec les enfants de l'école de Sornéville (54), en collaboration avec les élus du territoire. Au départ, il y a juste l'envie de mieux faire connaître les abeilles, leur diversité, leurs problématiques, leur lien avec la qualité du paysage. Puis, d'une discussion à une autre, l'idée est née de créer et partager un support didactique à destination des enseignants, des animateurs, des associations... pour faire découvrir le monde de l'abeille à des enfants par des enfants.

Céleste se trouve transformée en abeille. Cette drôle d'aventure l'amène à comprendre les actions à faire pour aider les abeilles qu'elle aime tant. Mais elle comprend aussi que seule, elle ne peut rien faire. C'est bientôt toute une commune et une école qui s'engagent à ses côtés.

Autres actions scolaires

. Des élèves de Droitaumont réaliseront un petit film, encadrés par le réalisateur Stéphane Bubel, du 31 mai au 4 juin.

. Des ateliers d'animation se dérouleront les 20 et 21 mai au lycée Jean Zay de Jarny. Les élèves de 1^{ère} Métiers de l'accueil ont conçu des jeux de société, en partenariat avec la ludothèque *Les petits princes* de Joeuf, sur la thématique : eau, ressources et usages. Les élèves de CM1 et CM2 de l'école Paul Bert de Conflans-en-Jarnisy seront là de 9h à 11h jeudi et vendredi pour y participer.

Au programme :

- Ateliers jeux de société,
- Visite du Fab Lab (imprimante 3D, découpeuse laser, mise d'empreinte 3D, etc.),
- Visite des laboratoires de sciences (jeux sur le recyclage, manipulation),
- À la pause : goûté organisé par les élèves de la section ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne).

Comité de pilotage du festival

Émeline Auer : Chargée de communication à l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE) à Nancy.

Christian Barbier : Agriculteur, membre du comité de visionnage du festival.

Flora Baroche : Enseignante au lycée Jean Zay à Jarny.

Marc Benoît : Ancien directeur de recherche à l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE) à Mirecourt.

Laurent Bogen : Conseiller Cinéma à la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est.

Marie-Noëlle Brun : Metteur en scène et réalisatrice, également membre du comité de visionnage du festival.

Isabelle Buzogany : Responsable de la librairie, également membre du comité de visionnage du festival.

Thierry Cacciatore : Programmateur et opérateur au Centre Régional de l'Audiovisuel de Lorraine (CRAVLOR).

Jackie Cesaroni : Adjoint à la mairesse de Ville-sur-Yron.

Sandrine Close : Responsable du service ingénierie culturelle et transfrontalière au Parc naturel régional de Lorraine, coordinatrice du festival. Également membre du comité de visionnage du festival.

Denis Darroy : Directeur de Normandie Images

Luc Delmas : Directeur du festival, également membre du comité de visionnage du festival.

Marie-Hélène Delmas : Comité de pilotage, également membre du comité de visionnage du festival.

Yohann Denis : Enseignant au lycée Jean Zay à Jarny, également membre du comité de visionnage du festival.

Pascal Deshayes : Éleveur de chevaux

Andrée Fendler : Comité de pilotage, également membre du comité de visionnage du festival.

Stéphane Fritz : animateur à la Fédération départementale de Meurthe-et-Moselle des Foyers ruraux.

Sophie Gaulier : Directrice associée de l'agence SG Organisation à Nancy.

Agnès Gérard : Enseignante au lycée Jean Zay à Jarny, membre d'Artisans du Monde.

Anthony Humbertclaude : Responsable des relations publics et médias du festival, directeur associé de l'agence SG Organisation à Nancy.

Sylvie Knoll-Gavelle : Membre du comité de visionnage du festival.

Francis Labarre : Président du foyer rural de Ville-sur-Yron.

Marie-Jo Maire : Membre du comité de pilotage du festival.

Jean-Pierre Maire : Membre du comité de pilotage du festival.

Stéphane Manchepatin : Documentariste, enseignant à l'Institut Universitaire de Technologie Nancy-Charlemagne.

Franck Muller : Projectionniste-animateur au Centre Régional de l'Audiovisuel de Lorraine (CRAVLOR).

Alain Poirot : Conseiller municipal à Ville-sur-Yron, également membre du comité de visionnage du festival.

Nathalie Rodriguez : Adjointe à la mairesse de Ville-sur-Yron.

Céline Siméon-Pereira : Membre du comité de visionnage du festival.

Maryse Taulin : Comité de pilotage, également membre du comité de visionnage du festival.

Jean-Louis Tornatore : Anthropologue, professeur à l'Institut Denis Diderot de l'Université de Bourgogne.

Informations pratiques

Festival International du Film Documentaire sur la Ruralité « Caméras des Champs »
www.villesuryron.fr



@cameras_champs



Festival Caméras des Champs

Édition en ligne à suivre sur www.noozy.tv

Luc Delmas | Directeur du festival

Foyer rural - 54800 Ville-sur-Yron

Tél. +33 (0)3 82 33 93 16 - luc.delmas@free.fr

Sandrine Close | Coordinatrice générale

Parc naturel régional de Lorraine - Rue du Quai

BP 35 - 54702 Pont-à-Mousson Cedex

Tél. +33 (0)3 83 84 25 21 - sandrine.close@pnr-lorraine.com

Anthony Humbertclaude | Presse et Communication

SG Organisation

50, rue Saint-Georges - 54000 Nancy

Tél. + 33 (0)3 83 28 58 05 - presse@sg-organisation.com

Partenaires officiels

